

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 10

Artikel: Aus den Verhandlungen des Kantonalvorstandes (1. März 1919) = Extrait des délibérations du Comité central (du 1er mars 1919)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

31. März • 31 mars 1919

N° 10

20. Jahrgang • 20^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III 107.

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1^{er} étage.
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III 107.

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Aus den Verhandlungen des Kantonalvorstandes. — Extrait des délibérations du Comité central. — Die Besoldungsbewegung des Bernischen Lehrervereins. — Le mouvement de réforme des traitements de la Société des Instituteurs bernois. — Volksabstimmung vom 6. April 1919. — Votation populaire du 6 avril 1919. — Veranlagung der Einkommenssteuer 1919. — Impôt sur le revenu 1919. — Aus den Verhandlungen des Kantonalvorstandes des B. M. V. — Extrait des délibérations du Comité central du B. M. V. — Witwen- und Waisenkasse der Lehrer an bernischen Mittelschulen. — Caisse de pensions en faveur des veuves et des orphelins des Maîtres aux écoles moyennes bernoises. — Haftpflichtwesen. — Responsabilité civile. — Zur Besoldungsreform.

Die Delegiertenversammlung des Bernischen Lehrervereins findet statt:

Samstag den 10. Mai 1919.

Alles weitere folgt in der nächsten Nummer des Korrespondenzblattes.

L'assemblée des délégués de la Société des Instituteurs bernois aura lieu

samedi le 10 mai 1919.

Pour plus amples détails, voir le prochain numéro du Bulletin.

Abstimmung vom 6. April 1919.

Wir ersuchen unsere Sektionsvorstände, mit den politischen Parteien und den Wirtschaftsgruppen Fühlung zu nehmen und mit ihnen für die Aufklärung des Volkes zu sorgen, damit die drei Abstimmungsvorlagen angenommen werden.

Aus den Verhandlungen des Kantonalvorstandes
(1. März 1919.)

1. Die Besoldungsreform.

Die definitive Eingabe ist den Mitgliedern zur Prüfung zugestellt worden. Herr Arni gibt namens des K. V. des B. M. V. die Erklärung ab,

Votation du 6 avril 1919.

Nous prions nos comités de section de bien vouloir se mettre en rapport avec les partis politiques et organisations économiques de leur rayon pour assurer une campagne vigoureuse en faveur des trois projets de loi soumis à la votation populaire le 6 avril 1919.

Extrait des délibérations du Comité central
(du 1^{er} mars 1919.)

1^o La réforme des traitements.

La requête definitive a été soumise aux membres. M. Arni, au nom du C. C. du B. L. V., explique que les chiffres pour maîtres secondaires

dass die Ansätze für Sekundarlehrer (Fr. 4000 bis Fr. 6000 plus Naturalien) nur genügen können, wenn der Staat die gesamte Barbesoldung übernimmt, so dass den Gemeinden noch die finanzielle Fähigkeit bleibt, freiwillige Gemeindegewährungen zu gewähren. Zentralsekretär Graf verweist auf den Schlusspassus der Eingabe, welcher lautet: « Ausdrücklich betonen wir, dass sie — die Postulate — unter der Voraussetzung abgefasst wurden, dass der Staat die Barbesoldung ganz zu seinen Lasten übernimmt. Sollte das nicht der Fall sein, und würden die Gemeinden zur Tragung eines Teiles der Barbesoldung verpflichtet, so müssten wir uns vorbehalten, weitergehende Anträge zu stellen, indem alsdann die Gemeinden nicht mehr in der Lage wären, irgendwie nennenswerte Ortszuschläge zu bewilligen. » Herr Arni gibt sich mit diesem Vorbehalt zufrieden; die Eingabe wird hierauf einstimmig genehmigt.

Der K. V. setzt ferner die Haupttrichtlinien der Propaganda fest. Zunächst soll die Eingabe an alle Grossräte, an die Regierungsräte, die Schulkommissionen und Gemeinderäte versandt werden. Die Presse ist ganz besonders zu begrüssen, ebenso sind die Zeitungskorrespondenten aus der Lehrerschaft zu ersuchen, die Eingabe in ihren Organen zu besprechen. Die gesamte Lehrerschaft soll die Eingabe als Beilage zum Korrespondenzblatt erhalten. Für die notwendigen Verhandlungen mit der Unterrichtsdirektion und dem Regierungsrat wird folgende Delegation ernannt: Zimmermann, Handelslehrer in Bern, Mühlheim, Lehrer, Bern, und Graf, Zentralsekretär.

2. Revision der Schulgesetzgebung.

Der Zentralsekretär meldet, dass der Erziehungsrat des Kantons Zürich beschlossen habe, eine 37gliedrige Kommission einzusetzen zum Studium der Schulgesetzreform im Kanton Zürich. Nun haben wir an der letzten Delegiertenversammlung den Beschluss gefasst, vom B. L. V. aus eine solche Kommission einzusetzen. Es fragt sich jedoch, ob wir nicht besser daran täten, dem Beispiele des Kantons Zürich zu folgen, indem wir durch eine Eingabe die Unterrichtsdirektion ersuchen würden, eine staatliche Kommission zum Studium der bernischen Schulgesetzrevision einzusetzen. Der K. V. ist grundsätzlich mit einem solchen Vorgehen einverstanden, möchte aber die betreffende Eingabe, Genehmigung der Delegiertenversammlung vorbehalten, erst nach der ersten Lesung des Besoldungsgesetzes im Grossen Rat abgehen lassen.

(fr. 4000 à fr. 6000 plus les prestations en nature) ne peuvent suffire que si l'Etat prend sur lui tout le paiement en espèces et qu'il reste ainsi aux communes la possibilité financière d'accorder des allocations communales volontaires. Le secrétaire central Graf attire l'attention sur le passage final de la requête, dont la teneur est la suivante: nous établissons expressément qu'ils — les postulats — ont été élaborés à la condition que l'Etat prenne complètement à sa charge les paiements en numéraire. Si ce n'était pas le cas et si les communes avaient l'obligation de supporter une partie des paiements en espèces, nous nous verrions obligés de nous réserver de faire des propositions plus élevées, puisqu'alors les communes ne seraient plus en aucune manière en situation d'accorder des améliorations appréciables. M. Arni se déclare satisfait de cette réserve; puis la requête est adoptée à l'unanimité.

Le C. C. fixe ensuite les grandes lignes de la campagne de propagande. Puis il décide de faire parvenir la requête à tous les Grands Conseillers, aux conseillers d'Etat, aux commissions d'école et aux conseillers communaux. Il faut recourir tout spécialement aux services de la presse et prier les membres du corps enseignant qui sont correspondants de journaux de traiter la requête dans leurs organes. Chaque membre du corps enseignant recevra la requête comme annexe au Bulletin. La délégation suivante a été nommée pour se mettre en rapport avec la Direction de l'instruction publique et le Grand Conseil: Zimmermann, maître commercial à Berne, Mühlheim, maître à Berne, et Graf, secrétaire central.

2^e Revision de la loi scolaire.

Le secrétaire central fait savoir que le conseil d'éducation du canton de Zurich a décidé de nommer une commission de 37 membres pour étudier la réforme de la loi scolaire dans le canton de Zurich. Or, dans la dernière assemblée des délégués, nous avons pris la décision de constituer une commission semblable dans le B. L. V. Cependant, la question se pose de savoir si nous ne ferions pas mieux de suivre l'exemple du canton de Zurich et de prier la Direction de l'instruction publique par une requête d'instituer une commission d'Etat pour entreprendre l'étude de la revision de la législation scolaire bernoise. En principe, le C. C. est d'accord avec cette manière de procéder, mais désirerait ne présenter ladite requête, sous réserve de son acceptation par l'assemblée des délégués, qu'après la première lecture de la loi sur les traitements au Grand Conseil.

3. Anschluss an den Schweizerischen Gewerkschaftsbund (S. G. B.).

Der Referent, Zentralsekretär Graf, stellt fest, dass der B. L. V. im Jahre 1892 ausdrücklich auf dem Boden der politischen und religiösen Neutralität gegründet wurde und dass bei der Gründung allen Mitgliedern zugesichert wurde, dass ihre Ueberzeugungsfreiheit durch den Beitritt zum B. L. V. nicht beeinträchtigt werde. Während der 26 Jahre seines Bestehens hat sich der B. L. V. zu einer grossen und starken Berufsorganisation entwickelt, die 98 % aller bernischen Lehrkräfte umfasst. Im Besoldungs-, Interventions- und Rechtsschutzwesen, sowie in allen Fragen der Erziehungs- und Schulpolitik hat er sich einen massgebenden Einfluss errungen.

Der Gewerkschaftsbund seinerseits ist die umfassende Organisation der Verbände, die auf dem Boden des proletarischen Klassenkampfes stehen (Art. 1 seiner Statuten). Ein Anschluss an ihn müsste deshalb das Aufgeben des Grundsatzes der politischen und religiösen Neutralität bedeuten. Eine solche Wendung muss aber für den B. L. V. die Gefahr einer Sprengung nach sich ziehen. Soviel dem Redner bekannt ist, sind es vor allem aus die Angehörigen des Evangelischen Schulvereins und des jurassischen Lehrkörpers, die eine solche Politik unter keinen Umständen mitmachen würden.

Von diesen Gesichtspunkten ausgehend, kommt der Zentralsekretär zum Schlusse, dass ein Anschluss des B. L. V. an den Schweizerischen Gewerkschaftsbund zurzeit nicht wünschbar sei, und zwar einzig und allein im Interesse der Einigkeit in den Reihen der bernischen Lehrerschaft. Dagegen sollte mit andern auf neutralem Boden stehenden Arbeitnehmerorganisationen (Festbesoldete, Privatangestellte) intensivere Fühlung gesucht werden. Auch soll der B. L. V. die allgemeine Arbeiterpolitik (Arbeitszeit, Versicherungs- und Gehaltsfragen, Wohnungspolitik, Arbeitslosenfürsorge) kräftig und ohne Furcht unterstützen.

Der Korreferent Zryd, Fraubrunnen, geht davon aus, dass der Gewerkschaftsbund schon 1918 auf dem Boden des proletarischen Klassenkampfes stand und dass trotzdem die Delegiertenversammlung den K. V. beauftragte, die Frage des Anschlusses zu studieren. Heute besteht eine starke Tendenz, dass Bauern und Arbeiter zusammengehen. Im «Schweizer Bauer» sind von Pfarrer Hämmerli Artikel erschienen, die diese Richtung vertreten. Auf der andern Seite herrscht namentlich unter der Arbeiterschaft der Dörfer Abneigung gegen die Putschtaktik. Wenn aber Bauern und Arbeiter sich einigen, so stehen wir isoliert da. Der Redner ist daher der Ansicht, man sollte die Anschlussfrage vorderhand auf

3^e Adhésion au Syndicat ouvrier suisse.

Le rapporteur, secrétaire central Graf, constate que le B. L. V. a été expressément fondé, en 1892, sur le terrain de la neutralité politique et religieuse et qu'à sa fondation, il a été assuré à tous les membres que leur liberté de conviction resterait complète en entrant dans le B. L. V. Pendant les 26 années de son existence, le B. L. V. s'est développé en une grande et forte organisation professionnelle qui comprend le 98 % du corps enseignant bernois. Dans le domaine des traitements, des interventions et des protections judiciaires, ainsi que dans toutes les questions d'éducation et d'enseignement, il a su acquérir une influence prépondérante.

Le Syndicat ouvrier, d'autre part, est l'organisation qui englobe les associations se mettant sur le terrain de la lutte des classes (art. 1^{er} de ses statuts). Une adhésion à lui signifierait donc l'abandon du principe de neutralité politique et religieuse. Mais une telle orientation présenterait le danger de causer la ruine du B. L. V. L'orateur croit savoir que surtout les membres de la Société scolaire évangélique et ceux du corps enseignant jurassien ne nous suivraient en aucun cas sur ce terrain.

Se basant sur ce point de vue, le secrétaire central en arrive à la conclusion qu'une adhésion du B. L. V. au Syndicat ouvrier suisse n'est pas désirable en ce moment, et cela uniquement dans l'intérêt de l'unité dans les rangs du corps enseignant bernois. Par contre, il faudrait entrer en relations plus intensives avec les organisations des employés à traitements fixes et celles des employés privés. Le B. L. V. doit aussi prêter son appui vigoureux et délibéré à la politique générale des travailleurs (heures de travail, questions d'assurances et de salaires, politique des habitations, secours aux sans-travail).

Le co-rapporteur Zryd, de Fraubrunnen, objecte que le Syndicat se tenait déjà sur le terrain de la lutte des classes en 1918, et que, malgré cela, l'assemblée des délégués chargea le C. C. d'étudier la question de l'adhésion. De nos jours, la tendance d'arriver à une entente entre paysans et ouvriers se fait fortement sentir. Des articles du pasteur Hämmerli représentant ce courant d'idées, ont paru dans le «Schweizer Bauer». Par contre, les travailleurs des villages surtout ont peu de goût pour la tactique de violence. Mais si ouvriers et paysans se coalisaient, nous resterions isolés. L'opinion de l'orateur est par conséquent de laisser momentanément la question de l'adhésion sur la liste des tractandas et d'attendre les développements ultérieurs.

der Traktandenliste belassen und die Entwicklung abwarten.

In der Diskussion stehen fast alle Redner auf dem Standpunkte des Zentralsekretärs. Der Delegiertenversammlung von 1918 waren die Statuten des Gewerkschaftsbundes nicht bekannt; im Gegenteil, die Befürworter des Anschlusses sprachen sich damals dahin aus, dass auch der Gewerkschaftsbund auf neutralem Boden stehe. Dann sei eine Einigung der Bauern und Arbeiter nicht zu erwarten. Die jurassische Lehrerschaft ist nach den Voten ihrer Vertreter dem Anschlusse feind, ebenso die evangelische Rechte. Auch im «Zentrum» will man nichts von dem Anschluss wissen.

Der Zentralsekretär erhält den Auftrag, im Sinne der gefallenen Voten Anträge zu formulieren. Die Mitglieder des K. V. werden unterdessen noch Fühlung mit der Kollegenschaft ihrer Landesteile nehmen. An der nächsten Sitzung soll dann ein bestimmter Antrag zu Händen der Delegiertenversammlung gefasst werden.

4. Interventionen.

Nach Erledigung einzelner Interventionsfälle (Leimiswil, Aarberg) nimmt der K. V. zu einigen grundsätzlichen Fragen der Interventionspolitik Stellung. Mit Bedauern muss konstatiert werden, dass infolge des Lehrer-, namentlich aber des Lehrerinnenüberflusses die Solidarität unter den jüngern Berufskollegen zu wanken beginnt. Das Schlagwort «Jeder ist sich selbst der Nächste» ist dem Zentralsekretär schon wiederholt entgegengeworfen worden, wenn er Bewerber auf gesperrte Stellen zum Rückzuge ihrer Kandidatur bewegen wollte. Auch die erregten politischen Verhältnisse zeigen ihre Rückwirkung auf die Wiederwahlen der Lehrer, und zwar sind da alle Parteien gleich unduldsam. Das Bureau erhält den Auftrag, die Sektionen durch ein besonderes Kreisschreiben auf die Gefährlichkeit der Situation aufmerksam zu machen.

5. Haftpflichtwesen.

Die neue eidgenössische Turnschule enthält besondere Vorschriften über das sogenannte volkstümliche Turnen, über Sport etc. Infolgedessen betreiben die Lehrer mit ihren Schülern gelegentlich den Skisport und gehen mit ihnen auf die Schlitt- oder Schlittschuhbahn. Bei diesen Anlässen sind nun, *ohne Verschulden des Lehrers*, einige Unfälle vorgekommen, glücklicherweise keine schweren. Der K. V., als kantonale Haftpflichtkommission hatte sich mit diesen Fällen zu beschäftigen. Dabei stellte er zunächst fest, dass eine Verpflichtung der Haftpflichtkasse nicht vorliege, wenn der Lehrer seine Aufsichtspflicht

Dans la discussion, presque tous les orateurs appuient le point de vue du secrétaire central. Les statuts du Syndicat ouvrier n'étaient pas connus de l'assemblée des délégués de 1918. Au contraire, les promoteurs de l'adhésion disaient alors que le Syndicat se tenait aussi sur le terrain de la neutralité. En outre, il ne faut pas s'attendre à une entente entre paysans et ouvriers. D'après le vote de ses représentants, le corps enseignant jurassien est hostile à l'adhésion; il en est de même pour la droite évangélique. Au centre, non plus, on ne veut rien savoir de cette fusion.

Le secrétaire central est chargé de formuler des propositions dans le sens des votes émis. En attendant, les membres du C. C. se mettront encore en relation avec les collègues de leur contrée. A la prochaine séance, une proposition définitive devra être formulée pour être soumise à l'assemblée des délégués.

4° Interventions.

Après avoir examiné plusieurs cas d'intervention (Leimiswil, Aarberg), le C. C. prend position dans quelques questions de principe sur l'intervention. On doit constater avec regret que, par suite de la pléthore d'instituteurs et surtout d'institutrices, la solidarité commence à faiblir parmi nos collègues de profession plus jeunes. Le mot d'ordre: «On n'a pas de meilleur ami que soi-même», a été trop souvent la réponse que le secrétaire central a obtenue lorsqu'il a voulu persuader des postulants à des places mises à l'index de retirer leur candidature. L'état d'excitation politique actuel exerce aussi son influence sur la réélection des instituteurs; à la vérité, les partis sont aussi peu charitables les uns que les autres. Le bureau est chargé d'attirer l'attention des sections sur les dangers de la situation par une circulaire spéciale.

5° Responsabilité civile.

La nouvelle école de gymnastique fédérale contient des prescriptions spéciales concernant ce qu'on a dénommé la gymnastique nationale, ainsi que les sports, etc. Aussi les instituteurs s'adonnent-ils occasionnellement au ski avec leurs élèves; ils vont luger et patiner avec eux. C'est ainsi que, sans qu'il y ait faute du maître, plusieurs accidents se sont produits — sans gravité heureusement. Le C. C., en sa qualité de commission cantonale de responsabilité envers les tiers, a dû s'occuper de ces cas. A cette occasion, il établit que la caisse de responsabilité ne doit rien lorsque l'instituteur remplit ses devoirs de

in normaler Weise erfüllt und nicht Uebungen anordnet, die über die Bestimmungen der eidgenössischen Turnschule hinausgehen. In diesem Falle liegt die Haftpflicht den Auftraggebern ob. Als solche fallen in Betracht Gemeinde und Staat, vielleicht auch der Bund als Herausgeber der Turnschule und eigentlicher Veranlasser der Sportübungen in der Schule. Auf der andern Seite muss leider konstatiert werden, dass der Lehrer, namentlich in kleinen Gemeinden, trotz seiner Schuldlosigkeit haftbar gemacht wird. In grössern Gemeinwesen trägt die Gemeinde den Schaden oder eine von ihnen veranlasste Schülerversicherung. In kleinern Gemeinden erwarten den Lehrer allerlei Anstände, wenn er auf seinem Rechte beharrt und die Haftpflicht ablehnt. Der K. V. beschliesst, dieses Dilemma dem Zentralvorstand des S. L. V. mitzuteilen und diese Vereinsbehörde um nähere Weisungen zu bitten (weiteres über Haftpflichtwesen siehe Seite 157).

6. Pressedienst.

Immer dringender ertönt aus unsern Sektionen der Ruf nach einer bessern Ausgestaltung des Pressewesens. Man ist auch bereit, die notwendigen finanziellen Opfer zu tragen. Zwei Wege stehen uns offen. Entweder bauen wir das Korrespondenzblatt zu einem wöchentlich erscheinenden Organ aus oder wir verbinden uns mit einem schon bestehenden Organ, dem «Berner Schulblatt». Letztere Massregel wurde schon 1912/13, anlässlich der Initiativbewegung zu Gunsten des Ausbaues des Korrespondenzblattes, von einzelnen Sektionen gefordert. Der K. V. beauftragt das Sekretariat, die Frage näher zu studieren, wobei namentlich mit den Vertretern des Berner Schulblattes Fühlung genommen werden soll.

Die Besoldungsbewegung des Bernischen Lehrervereins.

Am 25. März 1919 sprach eine Delegation des B. L. V., bestehend aus den Herren Zimmermann, Mühlheim und Graf, bei Herrn Unterrichtsdirektor Merz vor, um ihm die Eingabe betreffend Besoldungsreform näher zu begründen. Die Delegation legte vor allem aus darauf Gewicht, dass die Revision des Besoldungsgesetzes äusserst dringlich sei und schon in diesem Jahre erfolgen müsse. Gegenüber dem eidgenössischen Personal und den kantonalen Beamten, die nun in den Besitz der neuen Besoldungsordnung gekommen sind, erleiden die Lehrer ganz bedeutende Ver-

surveillance d'une manière normale et qu'il n'ordonne pas des exercices dépassant les prescriptions de l'école de gymnastique fédérale. Dans ce cas, la responsabilité retombe sur les employeurs. Peuvent être considérés comme tels: la commune et l'Etat, et peut-être aussi la Confédération comme organisatrice de l'école de gymnastique et la véritable promotrice des exercices sportifs dans l'école. D'autre part, il faut malheureusement constater que le maître, surtout dans les petites communes, est rendu responsable malgré sa non-culpabilité. Dans les plus grandes communes, c'est la commune qui assume le dommage, ou bien elle contracte une assurance des écoliers. Dans les petites communes, l'instituteur s'expose à toute sorte de désagréments s'il veut maintenir son droit et ne prend pas la responsabilité sur lui. Le C. C. décide d'exposer ce dilemme au Comité central de la Société suisse des Instituteurs et de prier ces autorités d'examiner la chose de près. (D'autres communications concernant la responsabilité se trouvent à la page 157.)

6^e Service de presse.

C'est d'une manière toujours plus pressante que nos sections réclament une meilleure organisation de presse. On est prêt à supporter les sacrifices financiers nécessaires. Deux voies se présentent. Ou bien nous transformons notre Bulletin en un organe hebdomadaire, ou bien nous nous mettons en rapports avec un journal existant, le «Berner Schulblatt». Cette dernière mesure avait déjà été préconisée par plusieurs sections en 1912/13, lors du mouvement d'initiative pour l'élaboration du Bulletin. Le C. C. charge le secrétariat d'étudier la question de plus près et de se mettre en relation avec les représentants de la feuille scolaire bernoise.

Le mouvement de réforme des traitements de la Société des Instituteurs bernois.

Le 25 mars 1919, une délégation du B. L. V., composée de MM. Zimmermann, Mühlheim et Graf, s'est présentée devant Monsieur le directeur de l'Instruction publique pour lui expliquer plus à fond la requête concernant la réforme des traitements. La délégation appuya avant tout sur le fait que la revision de la loi sur les traitements était extrêmement urgente et devait s'accomplir cette année-ci. Par comparaison avec le personnel fédéral et les employés de l'Etat qui sont maintenant en possession de la nouvelle échelle de traitements, les instituteurs font des